

Pour
un impact
durable



Faits & chiffres

au 31 décembre 2015

Total portefeuille Financement du développement

- 900 M€ en 2015
- 132 M€ dans les pays à faible revenu (RNB/habitant ≤ 1 045 \$)
- Prêts et investissements auprès de 809 partenaires dans 69 pays

La finance inclusive

Environ 82 % du portefeuille Financement du développement (735 M€) sont investis dans la finance inclusive, au travers de 544 coopératives, d'institutions financières non bancaires ou de banques proposant des produits financiers diversifiés, des financements aux PME et des fonds de refinancement.

- Oikocredit finance en priorité des institutions de microfinance (IMF) de moins de 10 000 emprunteurs (44 %).
- Nos partenaires en microfinance servent 46 millions de clients, dont 5,9 millions grâce aux fonds d'Oikocredit.
- 86 % des bénéficiaires sont des femmes.
- Répartition des clients finaux par secteur : agriculture 28 %, commerce 27 %, services 24 %, production 10 %, divers 11 %.
- 51 % de clients finaux vivent en zone rurale.
- 52 % des partenaires en microfinance ont une politique de parité.
- 59 % de nos partenaires en microfinance ont une politique environnementale.

Production et services (entreprises sociales)

Environ 18 % du portefeuille Financement du développement, soit 165 M€, sont investis dans des PME, des coopératives agricoles, des entreprises de commerce équitable ou de transformation, ainsi que dans des structures communautaires spécialisées dans la santé et l'éducation.

- 265 partenaires des secteurs primaire et tertiaire mènent des activités diversifiées, notamment dans l'agriculture.
- 69 % dans l'agriculture, dont l'élevage.
- 11 % dans le commerce et la fabrication.
- 8 % dans l'éducation et la santé.
- Oikocredit soutient 91 structures de commerce équitable.
- 107 partenaires des secteurs primaire et tertiaire mènent des activités visant à promouvoir et améliorer la protection de l'environnement et du climat.
- 45 % des partenaires des secteurs primaire et tertiaire ont une politique de parité.
- 73 % des partenaires des secteurs primaire et tertiaire ont une politique environnementale.

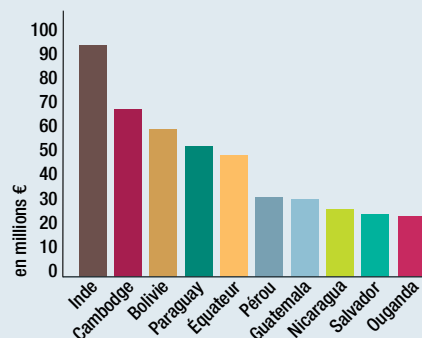
Crédits photos : Opmeer reports

Couverture : Pramodini Behera est l'une des clientes d'Annapurna Microfinance Pvt. Ltd (AMPL). Cette institution de microfinance (IMF) accorde des prêts à des femmes indiennes habitant les États d'Odisha et de Chhattisgarh pour les aider à gagner leur autonomie sociale et économique. Elle est également membre de Maa Mangala, le groupe d'entraide du village de Radhacharanpur, dans l'est de l'Inde – un groupe qui gère des étals alimentaires, fabrique des produits laitiers et cultive des champignons.

Indicateurs d'activité

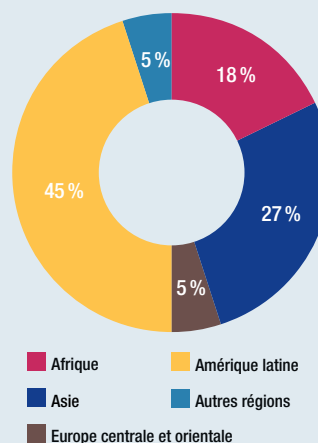
Les 10 pays aux encours de financement les plus élevés

au 31 décembre 2015



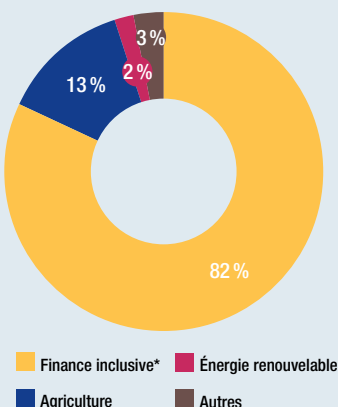
Encours des financements par région

au 31 décembre 2015



Encours des financements par secteur

au 31 décembre 2015



* Y compris le microcrédit, le financement des PME/PMI et des organismes de refinancement de tiers

Savoir, montrer, apprendre, partager

Notre approche de la performance sociale et du renforcement des capacités repose d'une part sur notre vision d'une société mondiale plus juste, favorisant l'autonomie de chacun, et d'autre part, sur notre mission de soutien à nos partenaires pour donner les moyens d'agir à des personnes actives à faibles revenus afin qu'elles puissent construire leur avenir.

La qualité de nos investissements dépend de la performance sociale de nos partenaires. Pour notre propre gestion de la performance sociale, il est donc essentiel de donner la priorité aux partenaires qui partagent notre vision, nos valeurs sociales, et nos objectifs sociaux. Notre approche du développement va bien au-delà de l'aspect financier. Ceci nous permet non seulement de fournir des capitaux dits patients et des prêts en devises locales, mais également de soutenir nos partenaires actuels ou potentiels par un programme de renforcement des capacités.

Par souci de transparence, de responsabilisation et d'amélioration, nous avons mis en place des procédures régulières de suivi et d'évaluation. Oikocredit et ses partenaires ont en effet besoin de savoir, et de montrer que l'emploi efficace des ressources donne des résultats positifs. Le renforcement des capacités est en ce sens crucial. En tant qu'investisseur social, nous nous engageons à répondre aux besoins de nos partenaires, qu'il s'agisse de consolider leurs savoirs et leurs compétences, d'acquérir de nouvelles technologies ou d'asseoir leur système de gouvernance, leur organisation et la portée de leurs produits et services auprès d'une clientèle que nous voulons la plus étendue possible.

Autre point primordial : les difficultés rencontrées sont source d'enseignements. Notre culture valorise un apprentissage et une remise en cause permanente, qui nécessitent la collecte systématique des données, l'analyse des informations,

une réflexion approfondie et le partage aussi bien des connaissances que des bonnes pratiques. En tant que leader de notre secteur, nous définissons notre approche du financement du développement comme le moyen d'aider à promouvoir l'investissement responsable.

Oikocredit a repensé sa stratégie de performance sociale et de renforcement des capacités pour la période 2016-2020. Nous accentuons désormais nos obligations de vigilance sociale et environnementale par un soutien aux partenaires afin qu'ils puissent mieux suivre l'évolution de leurs clients, apporter à ces derniers des résultats durables, veiller à leurs performances environnementales et mettre l'accent sur la gestion des informations.

Ce nouveau cadre nous a permis de restructurer notre approche du renforcement des capacités en l'axant sur trois programmes d'envergure : le renforcement des capacités dans les services financiers, dans l'agriculture et dans la mesure de l'impact sur les clients. Ces programmes conjuguent la refonte de certains projets, systèmes ou outils existants à des démarches entièrement nouvelles telles que le soutien direct de nos experts internationaux à nos partenaires.

Le rapport de performance sociale que nous vous proposons aujourd'hui vous donnera une vue d'ensemble de notre travail sur ces divers plans. Vos commentaires sont bien entendu les bienvenus.

David Woods
Directeur général

Ging Ledesma
Directrice des Relations avec les investisseurs et de la Performance sociale



Victor Hugo Bajana préside l'Unión de Organizaciones Campesinas Cacaoteras del Ecuador (UNOCACE), une coopérative de commerce équitable pour le cacao biologique du sud-ouest de l'Équateur.

Au cœur de notre mission

Pour aider les personnes défavorisées à vivre dans la dignité, il faut d'abord savoir gérer ses propres pratiques professionnelles et la qualité de ses résultats. Cette gestion de la performance sociale (ou GPS) est au cœur de notre mission. Son efficacité s'articule en trois temps : la sélection de nos partenaires selon des critères précis ; le suivi consciencieux de la portée de leur travail auprès des populations ciblées, des produits et services proposés et de leur impact positif sur la vie des clients ; le soutien et la formation des partenaires et de leurs clients le cas échéant.

Sélection des partenaires et soutien

Qu'Oikocredit leur accorde un prêt ou investisse dans leur capital, nos partenaires doivent être choisis avec soin. Leurs objectifs et leur démarche doivent être en phase avec les nôtres, car pour donner aux personnes défavorisées, à leurs familles et à leurs communautés, les moyens de devenir durablement autonomes, nous devons être certains que nos partenariats fonctionneront bien tant dans le travail quotidien que dans les enseignements mutuels que nous en retirons.

Cette sélection repose sur nos grilles d'évaluation ESG (environnement, social, gouvernance). Il en existe deux : l'une pour les intermédiaires financiers, la seconde pour les entreprises de production et les prestataires de services. Elles servent à évaluer les partenaires potentiels en fonction de critères clefs : engagement, capacité à créer des emplois

et des revenus pour les clients, structure de direction, parité, démarche de viabilité environnementale, viabilité financière, besoin de soutien.

Les partenaires retenus bénéficient ensuite de notre soutien pour la réalisation de leur mission sociale, pour le suivi, l'évaluation et la documentation de leurs résultats. Nous nous assurons ainsi que nos efforts conjoints portent leurs fruits. L'aide que nous apportons sur le terrain, nos formations et notre collaboration générale permettent ainsi à nos partenaires de mieux servir leurs clients. S'il y a toujours des leçons à tirer et des ajustements à opérer dans l'environnement en constante évolution qui est le nôtre, nous pouvons être fiers de l'engagement que nous mettons à fournir à nos partenaires les meilleures solutions possibles en renforcement des capacités.

Des progrès importants dans des domaines stratégiques

L'année 2015 a vu Oikocredit progresser sur ces points stratégiques que sont la finance inclusive, l'agriculture, les énergies renouvelables et l'Afrique. L'ensemble de notre portefeuille était en nette hausse, tant dans le secteur des services financiers que dans ceux de la production et des autres prestations de services. Au total, le nombre de nos partenaires est passé de 805 en 2014 à 809 en 2015, l'augmentation dans le secteur de la production et des services ayant plus que compensé la légère baisse des services financiers.

Indicateurs généraux et financiers	2015	2014	2013	2012	2011
Total de l'encours Financement du développement	900 M€	735 M€	591 M€ ¹	531 M€ ¹	521 M€ ¹
Total de l'encours Investissements en finance inclusive	735 M€	614 M€	483 M€	420 M€	410 M€
Total de l'encours Entreprises sociales	165 M€	121 M€	108 M€	110 M€	110 M€
Volume des nouveaux prêts	498 M€	384 M€	296 M€	234 M€	211 M€
Nombre de partenaires	809	805	815	854	896
Nombre de partenaires en microfinance	544	549	566	583	616
Nombre de pays	69	63	67	67	67

Indicateurs de performance sociale	2015	2014	2013	2012	2011
Nombre total d'emprunteurs auprès des IMF (institutions de microfinance) partenaires	46 millions	37 millions	28 millions	28 millions	25,5 millions
Clients d'IMF servis grâce aux financements d'Oikocredit ²	5,9 millions	1,5 million	2,8 millions	1,7 million	1,6 million
% de femmes clientes d'IMF	86 %	86 %	81 %	84 %	83 %
% de clients d'IMF en milieu rural	51 %	50 %	47 %	56 %	53 %
% de partenaires IMF ayant une politique de parité	52 %	50 %	50 %	42 %	38 %
Nombre d'entreprises sociales	265	256	249	271	280
Nombre de partenaires « verts »	107	105	101	98	-
Nombre de coopératives	235	240	262	272	290
Salariés des entreprises sociales	84 000 ⁴ (34 820 emplois permanents)	124 078 (106 052 emplois permanents)	46 607 (31 144 emplois permanents)	37 438 (20 556 emplois permanents)	39 323 ³ (24 083 emplois permanents)
Nombre d'agriculteurs soutenus	373 693	325 630	315 408 ⁵	286 061	292 586
% d'entreprises sociales ayant une politique environnementale	73 %	73 %	70 %	72 %	73 %

¹ Chiffres corrigés de 2011, 2012 et 2013, par rapport au rapport de performance sociale 2013.

² Pour cette évaluation, le nombre de clients finaux soutenus par les partenaires est multiplié au prorata de la participation d'Oikocredit dans le financement des portefeuilles de prêts des partenaires en microfinance.

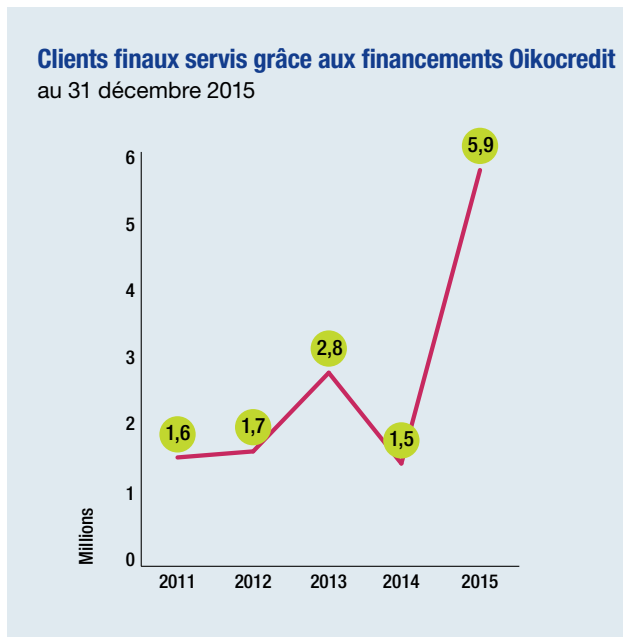
³ Définition stricte n'incluant que les emplois salariés directs.

⁴ À l'exception des charretiers de la BWDA, qui sont inclus dans le chiffre de 2014.

⁵ À l'exclusion des données de deux partenaires.

Nos investissements dans les pays à faible revenu (PFR) et les pays les moins avancés (PMA) ont progressé respectivement de 22 % et 49 %. En Afrique, cette catégorie de pays concentre près des neuf dixièmes de notre portefeuille. Celui-ci a connu une augmentation de 52 %, principalement liée à nos investissements dans de nouveaux partenaires. Nos deux plus grands portefeuilles, en taille, restent l'Amérique latine et l'Asie, la part de l'Afrique se montant désormais à 18 %.

Bien cibler nos clients pour mieux les servir

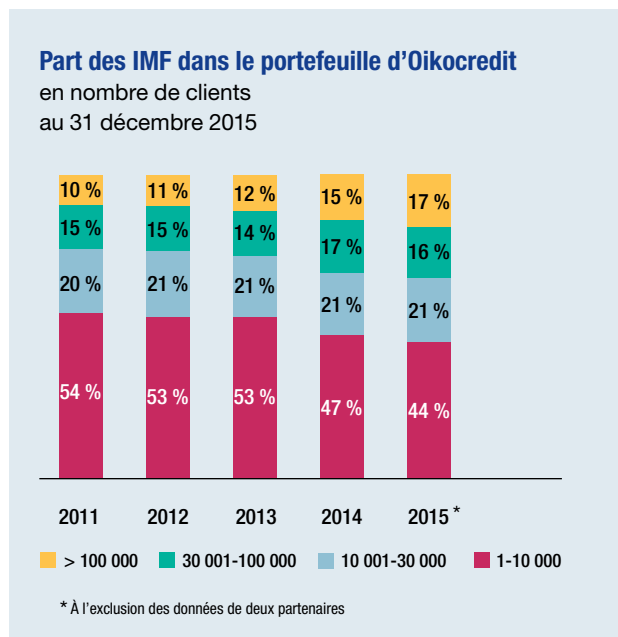


Les prestataires de services financiers partenaires d'Oikocredit (dont les IMF) ont soutenu 46 millions de clients en 2015. Ce chiffre établit un nouveau record, comparé aux 37 millions de personnes aidées en 2014. À eux seuls, nos partenaires indiens ont annoncé une très forte hausse, de 6,7 millions d'emprunteurs. Nous espérons porter le nombre total à 55 millions en 2020 pour l'ensemble de cette catégorie de partenaires.

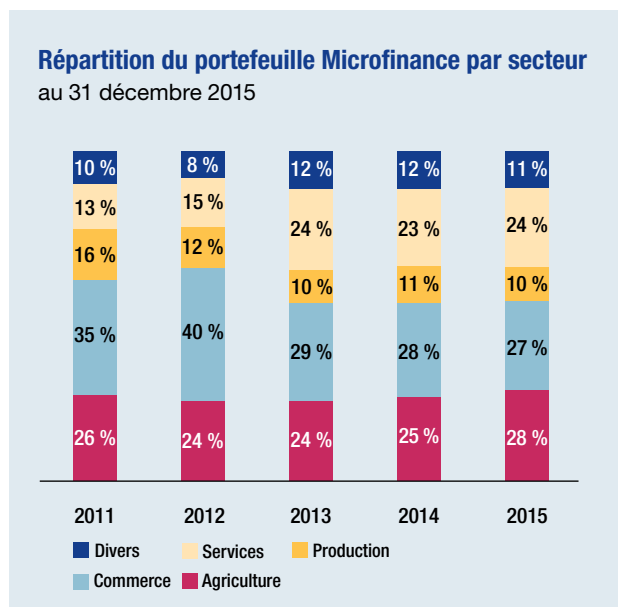
Nous souhaitons épauler en priorité les femmes et les habitants des zones rurales. En 2015, le pourcentage de femmes dans notre clientèle est resté stable, à 86 %. Il dépassait le chiffre annoncé par l'enquête de Symbiotics sur les instruments d'investissement en microfinance (2015 Microfinance Investment Vehicle Survey, ou 2015 MIV) : 66 % de femmes enregistrées en moyenne par nos pairs dans le secteur de la microfinance. Les pays asiatiques restent les principaux moteurs de ce succès. Nos partenaires en Inde, en Indonésie, aux Philippines, au Sri Lanka et au Vietnam attribuent leurs prêts en moyenne à plus de 90 % de femmes. En Afrique, nos partenaires prestataires financiers kenyans enregistrent un taux de 92 % de féminisation de leur clientèle.

La proportion des emprunteurs vivant en milieu rural a légèrement augmenté, passant de 50 % à 51 %. Le plus fort taux de ruraux a été constaté en Europe de l'Est (+4 points, à 67 %). Nous avons également connu une forte hausse de ce rapport en Afrique (+8 points, à 51 %) et en Amérique latine (+7 points, à 48 %). Comme l'a indiqué l'enquête 2015 MIV

de Symbiotics, le soutien de nos services financiers aux clients ruraux se situe toujours légèrement au-dessus de la moyenne sectorielle (49 %).



En 2015, 44 % de nos partenaires financiers comptaient moins de 10 000 emprunteurs chacun. Ce pourcentage est en baisse depuis quelques années. Aujourd'hui, 17 % de nos partenaires financiers sont des structures plus importantes qui regroupent plus de 100 000 emprunteurs, et l'avènement de nouveaux partenariats a maintenu cette tendance en 2015.



Suivi de la performance sociale

Portefeuille Finance inclusive

En 2015, nos partenaires de la finance inclusive avaient pour principaux objectifs le développement la croissance (74 %), la lutte contre la pauvreté (62 %) et l'emploi (46 %), auxquels venaient s'ajouter d'autres objectifs communs tels que la parité, le logement, le développement de start-up, l'éducation et la santé. Bien que seulement environ un tiers de ces partenaires recoure à des indices pour mesurer la concrétisation de leurs objectifs, le suivi de l'impact constaté chez les clients est en progression.

Responsabilisation et gestion de la performance sociale

De plus en plus de partenaires communiquent désormais leurs données de performance sociale et financière au MIX (Microfinance Information Exchange). Ils établissent des évaluations sociales et financières ainsi que des enquêtes de satisfaction clients. Le pourcentage des partenaires issus de la finance inclusive ayant adopté les Principes de protection des clients (PPC) a de même augmenté et se situe maintenant à 81 %. Nous manquons en revanche encore d'informations pour savoir quels sont les partenaires qui ont mené des auto-évaluations sur la base des PPC et mis en place des plans d'action.

Lutte contre la pauvreté

Oikocredit participe à l'application de l'indice de sortie de la pauvreté PPI (Progress out of Poverty Index). Parmi nos partenaires en finance inclusive, 79 (soit 6 de plus qu'en 2014) ont indiqué utiliser le PPI pour mesurer le niveau de pauvreté de leurs clients. Sur les 5,3 millions d'emprunteurs sondés, 1,2 million (22 %) vivent au-dessous du seuil de pauvreté international (1,25 USD/jour) et 2,8 millions (5,3 %) vivent au-dessous du seuil de faible revenu (2 USD/jour).

Taux d'intérêt facturés aux emprunteurs

En 2015, parmi nos 314 partenaires en finance inclusive, la plupart appliquaient des taux d'intérêt compris entre 20 et 40 %. Le taux d'intérêt annuel moyen se situe à 36 %.

Évaluation ESG

Afin de resserrer les audits préalables à la sélection des partenaires, Oikocredit a mis au point une grille ESG (environnement, impact social, gouvernance) spécifique pour ses intermédiaires financiers. En 2015, avec une moyenne de 62 %, la note ESG de nos 168 nouveaux partenaires est restée cohérente avec les notations antérieures. C'est en matière d'intérêts du client que nos partenaires obtiennent souvent leurs meilleurs résultats, et ils sont progressivement de moins en moins nombreux à se situer dans les plages extrêmes du barème. Nous pensons désormais recourir plus fréquemment à la grille d'évaluation pour le suivi et l'analyse des évolutions de la performance ESG des partenaires.

¹ La Banque mondiale a relevé le seuil de pauvreté international de 1,25 USD/jour à 1,90 USD/jour en 2011. Le score PPI et les tables de correspondance sont en cours d'actualisation mais nous continuons pour le moment à utiliser le seuil de 1,25 USD.

Portefeuille Production et services

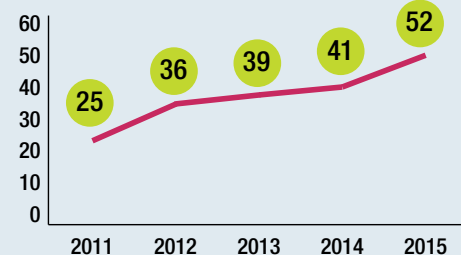
Notre portefeuille Production et services (P&S) investit auprès de producteurs, de coopératives et de petites et moyennes entreprises (PME) agricoles, d'universités et d'hôpitaux dans le but de renforcer les économies locales. Nos partenaires P&S sont le plus souvent engagés sur des objectifs tels que la création d'emplois, la lutte contre la pauvreté, le développement durable et l'évolution de chaînes de valeur. Les trois quarts des coopératives et fédérations avaient en 2015 un objectif de réduction de la pauvreté, tandis que 66 % d'entre elles s'orientaient également vers le développement durable.

Croissance du portefeuille et création d'emplois

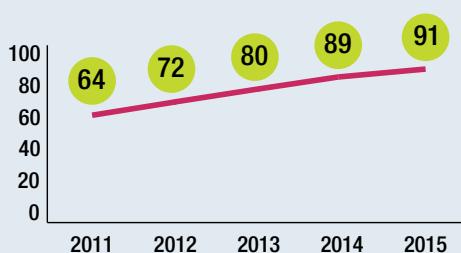
Dynamisés par des participations dans des entreprises agricoles en Amérique latine, dont environ 40 % avec de nouveaux partenaires, nos investissements en matière de P&S ont augmenté de 36 %, à 165 millions d'euros. Le secteur agricole occupe 69 % du portefeuille P&S, suivi par le secteur des énergies renouvelables (12 %), parti pour ainsi dire de zéro, puis par le commerce et la production manufacturière (11 %), en hausse de 15 %, et la santé et l'éducation (8 %), qui sont restés stables.

Nos partenaires P&S emploient environ 84 000 salariés, répartis aussi bien sur des emplois temporaires (58 %) que permanents (42 %). L'apport de 37 000 emplois supplémentaires par rapport à 2014 (après ajustements) est principalement dû à l'arrivée de nouveaux partenaires en Amérique centrale, qui totalisent 29 000 salariés occasionnels. En moyenne chaque partenaire P&S crée 57 emplois temporaires et postes permanents.

Portefeuille Commerce équitable en M€



Nombre de partenaires en commerce équitable



Partenaires Agriculture biologique et Commerce équitable

Parmi nos 164 partenaires P&S ayant fourni des données de performance sociale en 2015, 45 % ont mentionné une priorité à l'environnement telle que l'agriculture biologique, la gestion durable des forêts, la gestion des déchets, les énergies renouvelables, l'eau et l'amélioration des conditions sanitaires. Notre portefeuille Commerce équitable a progressé de 24 %, à 52 millions d'euros, le nombre de partenaires restant quasiment inchangé. Parmi nos 91 partenaires du commerce équitable, 15 viennent de nous rejoindre et la plupart sont installés en Amérique latine (74 %).

Les certifications Agriculture biologique et Commerce équitable permettent de s'assurer que nos partenaires contribuent à un développement durable par exemple en améliorant les conditions de travail, en privilégiant les emplois décents ou en encourageant des productions respectueuses de l'environnement. Parmi nos partenaires P&S, 89 (soit 54 %) ont déclaré une certification. Ils bénéficient le plus souvent du label Commerce équitable de la FLO et d'un label biologique. Les volumes de production certifiés par nos partenaires de commerce équitable et d'agriculture biologique couvrent 67 % de l'ensemble des productions.

Performance environnementale

La performance environnementale est l'un des trois volets sur lesquels agit Oikocredit. Nous nous efforçons de travailler de plus en plus selon un mode d'économie durable, et de comprendre notre propre impact ainsi que celui de nos partenaires sur l'environnement.

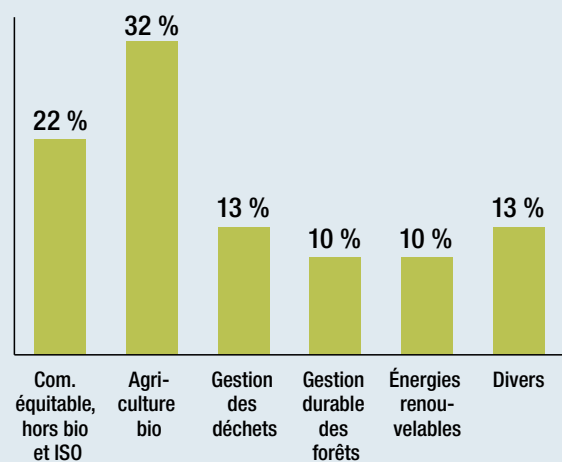
Étude d'impact de la SEKEM

Avec l'université néerlandaise de Wageningen et le soutien de l'université égyptienne d'Héliopolis, nous avons réalisé et publié l'étude d'impact de la SEKEM, partenaire agricole d'Oikocredit en Égypte. Le modèle de fonctionnement de cette société réunit les valeurs – économiques, sociales, culturelles et écologiques – qui nous tiennent à cœur. La SEKEM a gagné ses terres sur le désert et vend aujourd'hui ses produits biologiques aussi bien sur les marchés intérieurs



Punam Energy Private Limited, partenaire d'Oikocredit, fournit des solutions d'énergie solaire dans l'Inde rurale non desservie par le réseau public d'électricité.

Partenaires respectueux de l'environnement*



* 164 partenaires du portefeuille Production et services

qu'internationaux. L'étude a permis de constater que ses agriculteurs bénéficient de meilleures opportunités de travail, d'un meilleur accès aux marchés et de revenus plus élevés. Ceci prouve qu'une approche globale peut être financièrement viable, même dans des conditions difficiles. L'étude recommandait notamment que la SEKEM accentue le renforcement des capacités des fournisseurs agricoles et qu'elle suive l'évolution de la vie des agriculteurs afin de mieux adapter encore ses services.

Empreinte carbone et système de compensation

Le bureau d'Oikocredit International à Amersfoort et de plus en plus de bureaux régionaux calculent leur empreinte carbone annuelle. En 2015, nos agences en Inde (Maanaveeya), en Asie du Sud-Est ainsi qu'au Mexique, en Amérique centrale et aux Caraïbes ont toutes réduit leurs niveaux d'émissions de CO₂ par équivalent temps plein. Notre bureau régional du sud de l'Amérique latine a calculé ses émissions pour la première fois, et à Amersfoort, notre bureau international a enregistré une légère baisse du niveau d'émissions par personne.

Alors que les bureaux régionaux compensent leurs émissions localement, le bureau d'Oikocredit International a mis en place un fonds de compensation visant à soutenir le travail d'un partenaire différent chaque année. En 2015, nous avons accordé une subvention à notre partenaire indien Thrive Solar pour qu'il équipe de lampes solaires 750 foyers de bidonville et 100 familles d'artisans tisserands. Thrive Solar vend des lampes solaires bon marché et de haute qualité à des populations non raccordées au réseau électrique de leur pays, en Afrique et en Asie. Cette société emploie plus de 300 salariés, principalement des femmes.

Portefeuille Énergies renouvelables

Les énergies renouvelables constituent l'une des cibles d'investissement stratégiques d'Oikocredit, car nous souhaitons participer à la transition des énergies fossiles vers une électricité renouvelable et abordable pour les foyers à faibles revenus. Notre portefeuille dans ce secteur s'est fortement étoffé, passant de 8,4 millions d'euros en 2014 à 15,9 millions d'euros en 2015.

Renforcement des capacités pour une

La mission sociale d'Oikocredit repose sur une approche globale et sur des financements responsables visant à générer un impact social, économique et environnemental positif. Pour servir plus efficacement leurs clients et leurs communautés, nos partenaires ont besoin, au-delà des financements, d'un engagement à long terme de notre part et de moyens pour renforcer leurs capacités de résilience et d'efficacité. En les soutenant dans leurs objectifs de développement social et durable, nous remplissons notre mission.

Nos engagements en 2015

En 2015, nous avons financé 140 initiatives de renforcement des capacités à hauteur de 1,7 million d'euros, répartis comme suit : 669 000 € en Amérique latine, 581 000 € en Afrique, 307 000 € en Asie et 152 000 € pour des initiatives et activités interrégionales en Europe de l'Est et en Asie centrale. Nos principaux domaines d'intervention sont la gestion des risques (564 000 €), le développement de la chaîne de valeur agricole (510 000 €) et la gestion de la performance sociale (395 000 €).

Les formations et accompagnements sont menés par des salariés d'Oikocredit et des consultants externes. Notre intervention dans le secteur de la finance inclusive se

concentre sur la gestion des risques et de la performance sociale ainsi que sur la collecte, la gestion et l'utilisation des données clients dans le but d'améliorer les structures, les produits et les services proposés. Notre programme d'aide à la mesure d'impact forme nos partenaires à l'utilisation des analyses quantitatives de la pauvreté, à leur interprétation et à leur publication afin de mieux suivre l'évolution des clients. Il a permis jusqu'à présent de recueillir les données de plus de 2 millions de clients auprès de 11 partenaires. D'autres initiatives d'Oikocredit concernent la gouvernance, les analyses de marché, l'éducation financière, les compétences techniques et le développement structurel.

Renforcement des capacités, une nouvelle approche

En réponse aux besoins exprimés par nos partenaires sur le terrain et forts de notre expérience, nous affinons notre travail sur le renforcement des capacités afin d'améliorer son impact. Notre nouvelle démarche s'articule autour de trois programmes transversaux s'appliquant aux services financiers, à l'agriculture et au suivi de l'impact sur les clients. Les initiatives isolées ont ainsi été réduites au profit d'engagements similaires permettant de rester aux côtés de quelques partenaires sur de plus longues périodes.

Les pauvres parmi la clientèle des partenaires d'Oikocredit en 2015

	% d'emprunteurs sous le seuil de pauvreté national	% d'emprunteurs sous le seuil de pauvreté international (1,25 USD/jour)	% d'emprunteurs à faibles revenus (2 USD/jour)	Nb de partenaires publiant un indice PPI	Nb de clients interrogés
Asie	16,3 %	24,9 %	60,6 %	35	4 921 136
Cambodge	9,0 %	17,0 %	27,2 %	6	238 937
Inde	11,2 %	26,6 %	64,4 %	15	3 576 808
Philippines	27,1 %	13,9 %	40,8 %	10	1 009 128
Tadjikistan	14,8 %	18,4 %	39,9 %	2	36 459
Kyrgyzstan	15,0 %	0,2 %	9,3 %	1	8 268
Sri Lanka	5,2 %	3,2 %	5,2 %	1	51 536
Amérique latine	26,5 %	13,7 %	21,9 %	35	261 463
Bolivie	26,7 %	12,1 %	19,1 %	7	12 250
Colombie	24,8 %	7,2 %	25,3 %	3	72 084
République dominicaine	15,0 %	3,0 %	3,0 %	1	4 150
Équateur	16,0 %	11,9 %	6,5 %	6	78 161
Salvador	35,0 %	39,8 %	57,6 %	2	40 327
Guatemala	32,5 %	1,1 %	8,5 %	6	9 404
Haiti	53,0 %	0,0 %	70,0 %	1	1 919
Honduras	49,9 %	0,0 %	3,6 %	2	29 156
Nicaragua	9,2 %	0,2 %	5,4 %	2	487
Pérou	16,0 %	1,5 %	25,2 %	5	13 525
Afrique	42 %	2 %	31 %	12	181 870
Bénin	9,6 %	12,1 %	59,9 %	2	800
Ghana	9,2 %	3,4 %	17,5 %	2	15 903
Kenya	23,0 %	21,0 %	23,0 %	4	276
Mozambique	9,4 %	11,9 %	44,7 %	1	204
Afrique du Sud	59,0 %	0,0 %	0,0 %	1	128 234
Ouganda	1,7 %	0,8 %	34,5 %	5	36 453
Mondial 2015	17,8 %	24,1 %	58,2 %	79	5 364 469
Données 2014	20,2 %	25,5 %	62,6 %	73	3 269 594

² En 2011, la Banque mondiale a relevé le seuil de pauvreté international de 1,25 USD/jour (basé sur les Parités de pouvoir d'achat de 2005) à 1,90 USD/jour (PPA de 2011). Les scores PPI et les tables de correspondance sont en cours d'actualisation et, pour le moment, nous continuons à utiliser le seuil de 1,25 USD.

résilience et une efficacité plus élevées

Notre équipe de renforcement des capacités regroupe des salariés clés de notre bureau international et de nos bureaux régionaux. Tous travaillent en liaison étroite avec nos équipes de crédit et d'investissement en capital. Nous envisageons d'étoffer progressivement nos programmes de renforcement des capacités dans toutes les régions où nous sommes présents. Après une période de 5 ans de coopération avec l'un de nos principaux donateurs, nous explorons de nouvelles pistes pour financer ce travail.

Programme Impact : de meilleures données pour de meilleures décisions

Les services financiers auxquels les partenaires d'Oikocredit ont recours leur permettent d'agir sur divers plans en faveur de leurs clients : développement d'entreprise, création d'emplois, parité hommes-femmes, logement, santé, éducation. En tant qu'investisseur social, nous ne pouvons laisser le hasard décider seul de leur impact. Notre programme d'aide à la mesure d'impact – compris dans notre travail de renforcement des capacités de nos partenaires – s'axe en conséquence sur la mesure des changements constatés dans la vie des clients. Nous nous posons pour cela une question clef : « comment la finance inclusive peut-elle être encore plus efficace pour les personnes qu'elle aide ? »

Des bonnes intentions aux résultats positifs

Notre programme d'aide à la mesure d'impact forme le lien, crucial, entre les bonnes intentions et les résultats positifs. Le soutien qu'il apporte incite nos partenaires à améliorer leur fonctionnement en tant qu'entreprises sociales en les aidant à collecter, analyser, conserver et utiliser les données clients de manière plus efficace, afin d'avoir un meilleur impact sur ces derniers. Plus les données sont de qualité, meilleures sont les décisions.

Ce programme les guide aussi dans leurs innovations en les formant à s'appuyer sur les informations relatives aux revenus, aux dépenses, au logement et à l'emploi recueillies auprès des clients. Ces données sur l'évolution en temps réel des clients permettent d'améliorer le ciblage, les produits, les services et les éléments structurels. Elles aident à définir et à affiner les stratégies, à informer les bailleurs de fonds et à gérer les risques.

Nous sommes en train d'étendre l'application de ce programme afin d'épauler 50 partenaires d'ici à 2020 et de faire connaître notre démarche dans les diverses régions du monde.

L'ASKI pousse l'analyse de données un peu plus loin

Depuis 2002, nous investissons dans la société Alalay Sa Kaunlaran Inc. (ASKI), une institution de microfinance dont les 79 agences servent près de 102 300 clients dans 17 provinces des Philippines. Cette IMF propose divers types de produits : prêts collectifs et individuels pour des projets générateurs de revenus ou pour les micro, petites et moyennes entreprises,



Martin Pagipag trie des patates douces. Sa femme tient un petit magasin. Le couple a pu bénéficier de divers prêts octroyés par Alalay Sa Kaunlaran Sa Gitnang Luzon Inc. (ASKI), Philippines

prêts agricoles, prêts à la consommation pour l'éducation, le logement, l'eau, l'amélioration des conditions sanitaires et le passage aux énergies vertes. Elle gère également des formations portant sur plusieurs thèmes : compétences professionnelles, leadership, gestion d'entreprise, gestion financière et bonnes pratiques de l'épargne. Elle anime aussi des sessions de sensibilisation aux disparités hommes-femmes.

L'ASKI bénéficie en outre d'une certification PPC (Principes de protection des clients) délivrée par la Fondation Grameen. Elle a été la première IMF philippine à obtenir la certification PPC Smart Campaign. Reconnue par MIX (la plateforme de données du secteur de la microfinance) pour son engagement en matière de transparence et de responsabilité sociale, elle a participé en 2014 à une formation intensive organisée par Oikocredit visant à aider les IMF à mieux collecter et analyser les données clients.

C'est de cette formation et de notre accompagnement qu'est né son nouveau « tableau de bord de la pauvreté ». Il permet de détecter les tendances au niveau du siège et des agences. La collecte des données est désormais adaptée pour aider les agents de crédit à proposer les produits appropriés en fonction des clients. Un audit interne vérifie les données pour en maintenir la qualité, et les divers départements s'appuient sur des sous-catégories de données en temps réel pour analyser et améliorer leur performance. L'ASKI a par exemple pu agir pour relever son taux de fidélisation ; elle forme en continu ses salariés à la collecte et à l'utilisation des données sur la pauvreté.

Construire la réussite

Lorsque nous parlons de notre programme d'aide à la mesure d'impact, c'est toujours avec enthousiasme. Le feedback de nos clients nous confirme l'importance de la qualité des données clients dans les prises de décision stratégiques et opérationnelles. Nos partenaires apprécient notre démarche d'accompagnement et ont fait le nécessaire pour améliorer leurs compétences en matière de données. Ils ont pour cela embauché des salariés, les ont formés et ont mis à niveau leurs systèmes informatiques. Nous sommes aussi toujours curieux de savoir ce qui a moins bien fonctionné. L'étendue de notre base de partenaires nous permet par ailleurs de mettre ces derniers en relation sur certains thèmes afin de trouver des solutions à des difficultés communes.

Renforcement des capacités pour les services financiers

La part stratégique la plus importante du portefeuille d'Oikocredit concerne l'investissement dans des sociétés fournissant des services de finance inclusive (dont des services de microfinance). Pour que ce secteur ait une action toujours plus forte, sociale et innovante, nous renforçons la performance de nos partenaires et aidons ces derniers à améliorer durablement la qualité de vie des clients défavorisés.

Les formations de renforcement des capacités que nous fournissons pour ce secteur mettent l'accent sur la gestion de la performance sociale (GPS) et sur la gestion des risques (GR). Grâce à notre soutien, nos partenaires ont pu réduire le taux d'abandon de leurs clients, affiner la qualité de leurs portefeuilles, étoffer leurs portefeuilles de prêts et d'épargne et développer de nouveaux produits financiers, tout particulièrement pour les zones rurales.

Gestion de la performance sociale

Les prestataires de services financiers ont souvent besoin d'un soutien et d'un accompagnement concernant leurs objectifs sociaux, leur structuration et leur respect des normes. Le programme de renforcement des capacités en GPS les aide à considérer toutes leurs activités du point de vue du client, en se posant la question clef : « Quels sont les avantages pour le client ? »

Dans le domaine de la GPS, notre assistance s'étend de l'organisation d'ateliers de sensibilisation à un accompagnement complet avec diagnostic structurel, rédaction de plans d'action et aide à leur mise en application, en passant par des études d'évaluation selon les normes universelles de GPS et les principes de protection des clients. Pour être certains de soutenir les personnes souhaitées, nous encourageons l'utilisation de profils de pauvreté.

En accompagnant nos partenaires dans leur démarche de GPS, nous les aidons à mieux appréhender les réalités des clients et à s'assurer que l'intérêt de ces derniers et l'amélioration de leurs résultats économiques restent au cœur de leur travail. Les plans d'action visent tout autant des changements ayant un impact rapidement visible que les évolutions structurelles à long terme. Dans le cadre de ce programme, nous avons jusqu'à présent accompagné 31 partenaires en Afrique, Asie et Amérique latine.

Parmi les résultats du programme de renforcement des capacités en GPS nous constatons une amélioration de la composition des portefeuilles et de l'analyse des informations clients, la création de produits (prêts d'urgence, services de monétique), une évolution des pratiques de collecte vers un traitement plus responsable des clients, l'établissement de procédures de réclamation et un déploiement plus étendu.

Gestion des risques

L'expérience a montré que, pour éviter les difficultés dans la réalisation de projets, il est important de veiller à une bonne gouvernance et à une gestion de risques efficace. Dans cette perspective, Oikocredit a mis au point pour ses prestataires de finance inclusive des modules de renforcement des capacités ainsi que des ateliers axés sur la gestion des risques.

Notre démarche consiste à présenter des concepts clefs lors de nos ateliers de sensibilisation. Nous analysons ensuite les divers types de risques (de crédit, de marché, de change, de réputation, ainsi que les risques environnementaux et financiers) et aidons nos partenaires à établir une grille et un plan de réduction de leurs risques. Cette démarche comporte souvent un volet d'accompagnement.

Notre programme de renforcement des capacités en GPS a permis d'accompagner certains de nos partenaires du secteur de la finance inclusive en Afrique, en Europe de l'Est, en Amérique centrale et en Asie. Plusieurs d'entre eux ont ensuite instauré des comités de gestion des risques au sein de leurs directions et conseils.

Exemple de partenariats au Vietnam et au Sénégal

TYM est une institution de microfinance fondée par l'Union des femmes vietnamiennes (UFV) afin d'épauler les femmes ayant de faibles revenus, qui travaillent pour la plupart dans l'agriculture ou le commerce de détail. Notre programme de renforcement des capacités en GPS a aidé cette IMF à organiser des formations de base à la gestion financière afin de protéger ses clients et de leur permettre de gérer plus efficacement leurs prêts. Il a également permis à TYM de limiter les risques d'abandon de crédit. L'IMF vietnamienne a mis en place dans 12 provinces des sessions de « formation



Petits producteurs en formation dans le cadre du programme de renforcement des capacités organisé par Oikocredit pour le secteur agricole en Ouganda.

de formateurs » au cours desquelles 20 400 clientes ont été formées aux bases d'une bonne gestion. Des sessions supplémentaires ont été organisées dans des zones plus reculées ou dans de nouvelles régions. TYM apporte également ses conseils lors de la collecte des échéances et au cours des réunions mensuelles. Les clientes ont constaté qu'elles avaient ainsi de meilleures connaissances pratiques et parvenaient mieux à épargner et à gérer leur trésorerie.

Oikocredit a mis sur pied un programme de renforcement des capacités en gestion des risques avec l'UM-PAMECAS, partenaire sénégalais du secteur de la finance inclusive. L'UM-PAMECAS est un réseau qui regroupe plus de 80 coopératives d'épargne et de crédit au service de petits agriculteurs, petits commerçants ou autres professionnels dans tout le pays. Notre soutien a abouti à l'établissement de diagnostics et d'un nouveau business plan, à l'amélioration du partage du pouvoir entre les organes de gouvernance et la direction, ainsi qu'à l'application de politiques de gestion des risques et à la rédaction d'un manuel de procédures opérationnelles.

Renforcement des partenariats agricoles et consolidation des revenus des agriculteurs

Depuis notre premier investissement dans l'agriculture, il y a 40 ans, notre portefeuille dédié à ce secteur et géré par une unité spécifique de notre coopérative est devenu l'un des plus importants pour notre stratégie. Par nos investissements dans des structures intermédiaires de la chaîne de valeur agricole, nous nous tenons aux côtés des petits exploitants, et ce dans le monde entier. Nous investissons dans des fournisseurs d'intrants, des coopératives agricoles et des commerçants ainsi que dans des entreprises agroalimentaires qui achètent, transforment et exportent les produits des petits agriculteurs.

Comme sur l'ensemble de nos portefeuilles, nous avons remarqué que nos partenaires de ce secteur exprimaient des besoins qui allaient bien au-delà du simple soutien financier et s'étendaient à la gestion d'entreprise, aux compétences techniques et à la gestion environnementale. Notre programme de renforcement des capacités en agriculture a évolué afin de répondre à tout un éventail de demandes et d'ajuster nos engagements à la situation de chacun de nos partenaires agricoles.

Les cultures ou sous-secteurs qui prédominent varient par exemple selon les régions : café, thé, maïs et produits laitiers en Afrique de l'Est ; noix de cajou, cacao, culture raisonnée de l'huile de palme et du maïs en Afrique de l'Ouest ; café et huile de palme au Mexique, en Amérique centrale et dans les Caraïbes, ainsi que dans le nord de l'Amérique du Sud où l'on cultive également le cacao ; quinoa et maïs dans le sud de l'Amérique du Sud ; tournesol, maïs, blé et colza en Europe de l'Est et en Asie centrale.

En outre, si les divers types de partenaires agricoles dans lesquels nous investissons s'occupent tous d'agriculteurs à faibles revenus, leurs besoins diffèrent. Certains sont constitués en coopératives ou en associations agricoles, d'autres en

petites sociétés privées travaillant avec les agriculteurs et d'autres encore en ONG axées sur l'agriculture et les services de microfinance. À travers ces partenaires formés par nos soins, ce sont les petits exploitants, leurs familles et leurs communautés qui doivent être les bénéficiaires de notre programme de renforcement des capacités.

Objectifs et axe du programme

Notre programme de renforcement des capacités agricoles vise trois objectifs. Le premier est d'améliorer la gestion, la rentabilité et les revenus des coopératives paysannes, des associations et des structures intermédiaires dans les pays à revenus faibles ou intermédiaires. Dans le cadre de cet objectif, notre soutien porte sur les systèmes financiers et commerciaux, la gouvernance et la gestion des entreprises, la commercialisation, la négociation et l'informatique.

Le second objectif est de renforcer les capacités personnelles de chaque agriculteur, afin d'aider chacun d'eux à mieux vivre, à gagner en résilience et à asseoir ses moyens de subsistance de manière durable. Cet objectif couvre divers points : développement des compétences agricoles et des méthodes de travail des agriculteurs, compétences des cadres et des administrateurs, éducation financière, sécurité alimentaire, santé et sensibilisation aux disparités hommes-femmes.

Notre troisième objectif concerne l'amélioration des pratiques environnementales parmi les structures intermédiaires. Il couvre des domaines tels que l'éducation au respect de l'environnement et à l'économie durable, les techniques d'agriculture biologique, la reforestation, ainsi que la certification Commerce équitable et Agriculture biologique.

Soutien aux coopératives de petits producteurs du Guatemala

Au Guatemala, avec le soutien de l'Église de Suède, Oikocredit renforce les capacités des petits groupements ruraux de producteurs pour faciliter leur accès à des financements directs. L'association guatémaltèque pour l'exportation (AGEXPORT) est notre partenaire pour la mise en place de ce programme. Avec elle, nous avons commencé à travailler au sein des quatre petites coopératives sélectionnées : ADIBA, AGROSIXIL, APROCAFI and Rabinal Vargas. Elles regroupent dans des régions à faibles revenus plus de 600 familles de petits exploitants autochtones, dont la plupart des membres ont quitté l'école avant la fin du primaire et ne savent pas se servir d'un ordinateur.

Les dirigeants de chacune des coopératives ont établi un plan de travail mettant l'accent sur le renfort des structures administratives et des systèmes de contrôle financier. Nous avons commencé à appliquer ces plans lors de sessions de travail avec chaque partenaire et nous sommes concentrés sur les compétences en comptabilité, en estimation des pertes d'exploitation (les coopératives ayant toutes subi des pertes de récolte en raison des variations climatiques), mais aussi sur les stratégies de renégociation des dettes et de demande de crédit. Ce programme s'accompagnera de la publication d'un manuel pour aider nos partenaires dans leurs tâches administratives et comptables. À l'avenir, notre soutien devrait également couvrir, en fonction des besoins de ces petites structures agricoles, l'analyse des comptes ainsi que les connaissances des personnels comptables et administratifs en matières financières, juridiques et fiscales.

Notre approche

Investisseur social présent dans le monde entier, Oikocredit est une coopérative qui promeut un développement durable en accordant prêts, capitaux et assistance au renforcement des capacités à des institutions de microfinance, des coopératives, des structures de commerce équitable et des PME. Contribuer à l'autonomie des personnes afin qu'elles améliorent leurs conditions de vie : ce principe guide l'action d'Oikocredit. Oikocredit offre à ses investisseurs un triple retour sur investissement : social, environnemental et financier. À la possibilité de bénéficier d'un rendement financier modéré s'ajoute pour nos investisseurs l'assurance que leur argent sera employé à améliorer les conditions de vie, à promouvoir le commerce équitable et à respecter les ressources naturelles de la planète.

Pour Oikocredit, la gestion de la performance sociale est une priorité. Évaluer et affirmer le niveau de retour social sur investissement est donc primordial, et nous faisons tout pour nous assurer que nos investissements ont un impact positif. Nous souhaitons toucher davantage le monde rural et agricole, et favoriser l'autonomie des femmes.

Oikocredit finance 809 partenaires dans presque 70 pays (chiffres au 31 décembre 2015). Notre travail s'appuie sur la proximité avec nos clients et la compréhension de leurs marchés que nous avons grâce à notre réseau de représentants locaux.

Soutenir les initiatives et les plateformes sectorielles

Oikocredit participe activement à divers réseaux, initiatives et plateformes sectoriels qui visent à définir et élever les normes de performance sociale de la microfinance. Notre expérience de ce type de partenariats et projets a amené des enseignements et des échanges qui contribuent à l'amélioration de la gestion de la performance sociale.

Principes de protection des clients (PPC)

Les PPC constituent des normes minimales, en constante évolution, dont les clients sont en droit d'attendre qu'elles soient respectées par leurs prestataires de microfinance. Elles couvrent l'adaptation des produits et des prestations dès leur conception, la prévention du surendettement, la transparence, la fixation de prix responsables, le traitement équitable et respectueux du client, le respect de ses données privées et les procédures de traitement des réclamations. Lorsque nous auditons un partenaire, nous sommes attentifs à son respect des PPC. Nous incluons également une obligation de respect des PPC dans nos contrats de partenariat.

www.smartcampaign.org

Council on Smallholder Agricultural Finance

Le CSAF est un organisme de conseil sur la finance agricole destinée aux petits producteurs. Il regroupe divers organismes de crédit social dont l'objet est de créer un marché financier prospère, durable et transparent afin de répondre aux besoins de financement des exploitations agricoles de petite taille ou en expansion, et ce tout autour du monde, dans les pays à revenus faibles ou intermédiaires.

www.csaf.net

NpM, plateforme pour la finance inclusive

La NpM rassemble des organismes de développement néerlandais, des investisseurs sociaux et des banques commerciales engagées dans le secteur de la finance inclusive afin d'étendre l'accès aux services financiers dans des régions reculées du monde.

www.inclusivefinanceplatform.nl

Principes pour les investisseurs en finance inclusive (PIIF)

C'est avec ce groupe d'investisseurs partageant nos idées et mené par l'Avocate spéciale du Secrétaire général de l'ONU pour la finance sans exclusion, la reine Máxima des Pays-Bas, que nous avons codéveloppé les PIIF. Ces principes ont pour but d'encadrer les pratiques d'investissement responsable.

www.unpri.org/piif

Progress out of Poverty Index (PPI)

Le PPI est un outil qui permet aux IMF engagées dans la lutte contre la pauvreté d'identifier divers profils de pauvreté afin de se tourner vers les clients correspondants à leur stratégie et de suivre leur évolution face à la pauvreté.

www.progressoutofpoverty.org

Social Performance Task Force (SPTF)

En tant que membre de la STPF, Oikocredit a pris part au développement de critères de gestion de la performance sociale qui ont permis d'établir les Normes universelles de gestion de la performance sociale.

www.sptf.info

WWW.OIKOCREDIT.FR



Oikocredit est membre de  **finansol**

Oikocredit International

T : +31 33 422 40 40 Berkenweg 7 PO Box 2136
F : +31 33 465 03 36 3818 LA Amersfoort 3800 CC Amersfoort
E : info@oikocredit.org Pays-Bas Pays-Bas

Ce document a été rédigé avec le plus grand soin par Oikocredit, Société coopérative oecuménique de développement U.A. (Oikocredit International) sur la base de ses connaissances et convictions au moment de sa rédaction. Les opinions qui y sont exprimées sont celles d'Oikocredit International et sont sujettes à modification à tout moment et sans notification préalable. Oikocredit International ne garantit ni le contenu ni l'exhaustivité de ce texte, et décline toute responsabilité quant aux préjudices que pourrait entraîner l'usage de ces informations. Ce document, fourni à titre d'information, est réservé à l'usage exclusif de son destinataire. Il ne constitue ni une incitation ni une recommandation d'achat ou de vente d'instruments financiers ou de services bancaires, et ne décharge en aucune manière le destinataire de l'exercice de son propre jugement. La reproduction de tout ou partie de ce document sans l'autorisation écrite d'Oikocredit International est interdite.